

[Portrait de femme]

Entrepreneuse dans l'ESS



Vanessa Couvreur-Chapeau

45 ans

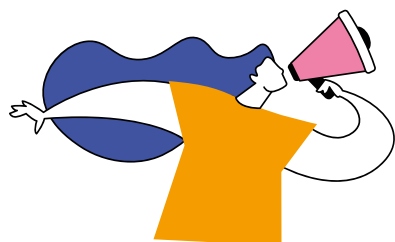
Habite à Fontaine-Guérin, Maine-et-Loire

Directrice de l'association Habit'âge



Son parcours

Entre une mère coiffeuse et un père éducateur spécialisé, Vanessa grandit avec une sensibilité aux questions sociales et un modèle féminin d'entrepreneuriat. Son attrait pour le développement local la pousse après une année de sociologie et de géographie vers un IUP Aménagement et développement des territoires. Elle se passionne pour l'international et part en Erasmus à Glasgow puis aux Philippines en tant que volontaire où elle travaille auprès des enfants des rues et sur un projet de microcrédit dans les bidonvilles.



Vanessa termine son cursus par un DESS de sociologie appliquée au développement local à Angers et est embauchée à la fin de ses études par la Fédération départementale Familles Rurales. En tant que chargée de développement auprès des associations et de la communication, elle acquiert les bases : accompagnement de projets, lien à la ruralité, connaissance du monde associatif... La Fédération régionale la recrute ensuite pour un poste de chargée de développement européen. Ses missions l'amènent à voyager régulièrement en Europe pour monter de multiples projets. Elle devient ensuite directrice-adjointe et relève un nouveau défi en formant des directeurs d'associations. De cette période, elle retient la vision stratégique d'un directeur qui lui a beaucoup transmis.

Via ses engagements personnels, elle poursuit son action dans le secteur de l'humanitaire en montant deux associations avec des amis, en Inde et au Maroc. Passée par la Ligue des droits de l'Homme, elle est aujourd'hui investie dans l'association des amis du Nouveau Théâtre Populaire, dans la commune de Fontaine-Guérin où elle réside.

Administratrice à l'Iresa, le réseau d'économie sociale et solidaire de l'Anjou, Vanessa assure également des fonctions dans deux réseaux liés à l'habitat partagé : l'HAPA, réseau de l'habitat partagé et accompagné et l'association HAPI, Habitat Accompagné, Partagé et Inséré dans la vie locale.

Le projet d'Habit'âge



A l'origine d'Habit'âge, il y a un couple de personnes âgées habitant à Fontaine-Guérin, les grands-parents de son mari, Mickael. Le lien est fort et régulier, avec la famille et les enfants mais tout bascule au décès du grand-père. Désormais seule, isolée du bourg et dans un logement sans confort, la grand-mère de Mickael intègre un EHPAD. Loin de blâmer ces établissements, Vanessa y déplore la perte de choix, de liberté, qui finit par briser ce lien du quotidien, construit entre la vieille dame et ses proches. Ce constat amer invite le jeune couple à se poser la question qui guidera tout leur projet : « *Comment vieillir au village, dans le confort et entouré, lorsqu'on a peu de revenus ?* ». Attirés par la vieille pierre que Mickael retape, ils imaginent créer un habitat partagé dans un bâtiment réhabilité du centre bourg de Fontaine-Guérin. Un lieu où des espaces communs favoriseraient échanges et vivre ensemble.

En 2013, au hasard d'une réponse à un appel à projets de SFR « jeunes entrepreneurs sociaux », Vanessa et Mickael sont sélectionnés parmi de nombreux candidats. Cet accompagnement leur fait sauter le pas et créer l'association. C'est le début d'une aventure autour de laquelle ils fédèrent 3 administrateur-rices. « *On a rappelé trois personnes chez qui les yeux avaient brillé : André, Pol et Ghislaine* ». Il était pour elle inconcevable de porter cette idée seule : « *Ça n'a jamais été uniquement mon projet* ».

Elle évoque avec plaisir le binôme complémentaire formé avec André, ancien militant, directeur d'EHPAD, président d'association de services à domicile. Un sérieux atout pour aller démarcher et convaincre les acteurs du secteur le soir, le week-end, pendant les vacances... A cette époque, l'entrepreneuse est toujours directrice-adjointe à la Fédération régionale Familles Rurales à Angers. Cette situation dure 5 ans et n'est rendue possible, de son point de vue, que par l'engagement de son mari à ses côtés, partie-prenante lui aussi du projet et de sa famille, assurant la garde régulière des enfants.



Vanessa est partie de rien, éloignée de ce monde des personnes âgées, sans compétence sur le montage foncier ou financier de ce type de projets... Il faut dire qu'à l'époque, l'habitat partagé n'existe pas. Les banques sont plutôt frileuses d'autant que le couple ne dispose pas d'apports. Mais la famille est là et participe à l'acquisition de ce qui deviendra la première maison Habit'âge.

« *Nos familles y croyaient. Ça nous a aidé à y croire* ».

Le projet initial ne prévoyait pas d'emploi. L'organisation pensée comme simple et spontanée s'appuyait sur des bénévoles de proximité chargés de favoriser le lien entre les personnes âgées. Mais à l'ouverture de la première maison en 2017, c'est l'engouement général. L'association est submergée de contacts. Vanessa prend la décision de démissionner pour se lancer à 100 % dans l'aventure. Un choix motivé par son intégration dans le programme PIM'S de l'Avisé et de la Fondation Macif, qui accompagne l'essaimage de projet. À cette période, Habit'âge crée des ateliers collectifs pour accompagner les personnes âgées dans leur choix d'habitat. Elle obtient pour cette activité des financements dédiés et devient ainsi la première salariée.

Le temps passe, le contexte national est de plus en plus porteur. L'État s'empare du sujet et les contacts affluent de la France entière pour reproduire l'expérience. Mais comment transmettre ? Plus qu'un produit clé en main, l'équipe souhaite avant tout transmettre son expérience, ce qui fait son ADN : collectif local mobilisé, loyers sociaux, réhabilitation d'un bâtiment existant délabré. En sachant que ce qui marche ici, ne fonctionnera peut-être pas ailleurs.

Les réussites

Elle le reconnaît « *être une femme n'a jamais été un frein* ». Mais dans les cercles d'entrepreneurs, les hommes lui conseillent de s'investir à 200 % dans son projet. Impossible pour cette mère de famille qui n' imagine pas lâcher son travail à l'époque où Habit'âge reste tenu par des bénévoles.

Concilier vie personnelle et vie professionnelle est la clé.

« *Ça demande tellement d'effort, d'engagement de temps. Il faut revendiquer d'être maman, d'être une épouse, d'avoir une vie à côté. C'est à nous de revendiquer cette vie-là. Quand je vois d'autres femmes entrepreneuses, je me rends compte que j'ai fait beaucoup et je ne peux pas demander aux autres d'en faire autant. Ça ne peut pas être un modèle* ».



>> En 2024, Habit'âge a fêté ses 10 ans. L'association gère à présent trois maisons et sûrement bientôt une quatrième.

Vanessa le reconnaît : c'est un peu son bébé. Un bébé qui a bien grandi et dont elle mesure le succès et les avancées, en phase avec les enjeux et besoins actuels. Aujourd'hui à la tête d'une équipe rodée et d'un conseil d'administration actif, elle envisage sereinement la suite : si elle devait partir pour autre chose, elle le sait, Habit'âge continuera sa vie.

Les difficultés

Une des premières difficultés fut de mobiliser les partenaires financiers sur le premier projet. Il a fallu oser, avoir de l'audace, ne pas baisser les bras.

La vie des collectifs au sein des habitats peut parfois être parsemée de tensions qu'il faut savoir réguler avec les habitants.



Un projet féministe ?

Les enjeux féministes ne sont pas au cœur de l'action de l'association mais a bien y réfléchir, ils imprègnent son ADN, son fonctionnement. La situation de cette grand-mère d'abord, qui est à l'origine du projet. Les femmes ensuite, majoritaires dans les maisons Habit'âge. C'est d'ailleurs un sujet devenu de plus en plus prégnant : « *la femme qui vieillit, ces femmes qui se battent, qui sont courageuses* » et puis la figure de Vanessa entourée de son équipe entièrement féminine...

L'entrepreneuse avoue être passée de l'autre côté de la barrière, vue et reconnue à présent comme une porte-parole, sollicitée pour participer à des jurys ou des comités de sélection. « *Je suis porteuse d'un message dans les yeux des gens. Je commence à m'en rendre compte et je commence à accepter de me dire que c'est bien* ».

L'équipe est aujourd'hui composée de 6 salariées, uniquement des femmes. Vanessa veille à l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle. Rendez-vous chez le dentiste ou enfant malade, les salariées ont toute latitude et pleine confiance pour adapter leurs horaires et venir au bureau situé... dans le jardin de Vanessa ! Pas toujours facile de couper, tant son activité est liée à sa vie personnelle, tant d'ailleurs elle en a été le point de départ.

Des conseils pour les femmes qui souhaitent entreprendre

- **S'assurer du soutien de sa famille et de ses proches** lors de son engagement dans un tel projet
- **Concilier sa vie professionnelle et personnelle** dans l'organisation de son agenda
- **Oser parler d'argent** avec ses proches, son collectif, ses partenaires.



Ce projet a été mené en collaboration entre la CRESS des Pays de la Loire et les réseaux départementaux ESS ligériens.

Retrouvez les portraits de femmes entrepreneuses sur l'ensemble de la région :

- **Julia Bourlier**, en Loire-Atlantique, réalisé par les Ecosolies.
- **Vanessa Couvreur-Chapeau**, en Maine-et-Loire, réalisé par l'IRESA.
- **Valérie Vigouroux**, en Mayenne, réalisé par l'APES 53.
- **Cathy Bataille**, en Sarthe, réalisé par le CEAS 72.
- **Séverine Lecuyot**, en Vendée, réalisé par le Pôle ESS Vendée.

Directeur de la publication : Gilles CAVÉ

Comité de rédaction : Chloé DUREY, Karine FENIES DUPONT, Anne LE POCHAT, Marie TEYSSIER

Graphisme : Jean-François FERRY, Amandine DOYEN

Vous pouvez retrouver les publications de l'Observatoire sur le site de la CRESS : www.cress-pdl.org

Ce projet est financé par